

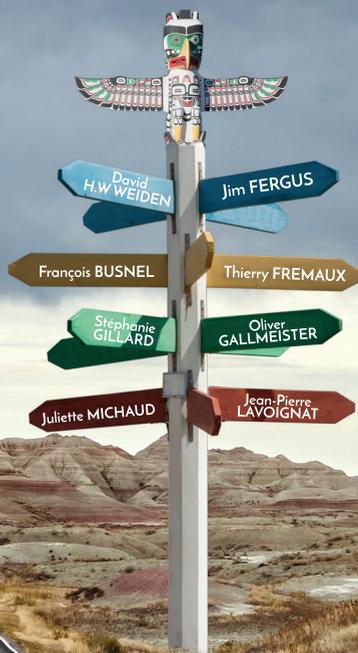
2^e édition

FESTIVAL GRAND WEST



CINÉMA LE PARADIS 22 - 23 - 24 OCTOBRE 2021

QUIBERON



RENCONTRES
CINÉMA
LITTÉRATURE
PARRAINÉES PAR FRANÇOIS BUSNEL





Les projections

Le festival se déroule au cinéma Le Paradis, 4 rue du Phare.

Cinéma classé art et essai de deux salles climatisées qui propose tout au long de l'année une programmation variée : rencontres et avant-premières, diffusion de films patrimoniaux restaurés, documentaires...



Le cinéma Le Paradis est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Pour les plus de 12 ans, merci de présenter un pass sanitaire valide à l'entrée.

La librairie éphémère

Le temps du festival, du vendredi au dimanche, la librairie de Port Maria partenaire de l'événement ouvrira dans les espaces du cinéma Le Paradis une librairie éphémère avec une sélection d'ouvrages sur le Grand Ouest pour les enfants et les adultes.

La librairie éphémère accueillera Thierry Frémaux (le vendredi), François Busnel et Jim Fergus (le samedi et le dimanche) pour dédicacer leurs ouvrages. Les visiteurs auront le plaisir d'échanger avec les auteurs et de profiter des conseils de lecture avisés d'Oliver Gallmeister. Juliette Michaud dédicacera pendant tout le week-end son dernier livre sorti en septembre : Paul Newman (Ed. de la Martinière).

Tarifs

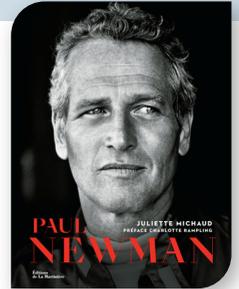
Les projections sont payantes, aux tarifs habituels du cinéma

Normal : 8.50 euros

Réduit : 6.50 euros (jeunes de moins de 18 ans, chômeurs, étudiants, handicapés)

Enfant de moins de 14 ans : 4.50 euros

Les rencontres littéraires sont gratuites dans la limite des places disponibles



Réservations

Il est possible de réserver sa séance à partir du 11 octobre

par mail à l'adresse : leparadisquiberon@gmail.com

par téléphone : 02 97 50 17 20

A l'accueil du cinéma : 30 minutes avant chaque séance



Nous remercions Baptiste le Port, photographe officiel du festival, ainsi que le Petit Hôtel du Grand Large pour son accueil chaleureux.



Il y a un an, François Busnel écrivait...

«Un nouveau festival est, en soi, une occasion de se réjouir.

Un nouveau festival célébrant les noces de la littérature et du cinéma, c'est une double occasion d'être heureux.

Mais un nouveau festival autour des livres et des films célébrant le Grand Ouest, alors là c'est une invitation unique à partir, rêver, embarquer, élargir l'horizon !

Le Festival Grand West de Quiberon fixe la ligne de crête. Regardez la bien, cette ligne de fuite, sur l'océan. Que voyez-vous derrière le bleu infini de la mer ? L'Amérique, bien sûr. Il suffit de traverser et vous y êtes. Go»



Merci Parrain.

Tellement merci. Il y a deux ans maintenant, quand je rêvais de créer ce festival Grand West, je n'imaginai pas d'autre parrain que vous, François.

Bon... Vous avez dit non... puis.. peut-être... Nous avons évoqué nos films et livres de chevet, nous avons très rapidement compris que nous parlions la même langue: celle de deux amoureux du Grand Ouest Américain. Alors... vous avez dit oui.

Oui, mais... Vous veniez pour une édition, pour voir, sans engagement...

Alors imaginez mon bonheur cette année, de continuer cette aventure avec vous. Non seulement vous restez notre parrain mais vous vous êtes complètement investi dans la conception de cette seconde édition. Lancer un projet c'est une chose, le faire perdurer, continuer à donner envie aux spectateurs et aux lecteurs d'y participer, c'en est une autre.

Alors, en cette veille de 2^e édition de «Grand West» je voudrais vous dire merci: merci d'être venu, merci d'être resté, merci pour vos idées et votre investissement dans l'aventure.

Ce festival existe grâce à vous Parrain.

So long !

Laurence Forin

PROGRAMME DU FESTIVAL

Vendredi 22 octobre

19h00-20h00

- Ouverture de la Librairie éphémère avec une sélection d'ouvrages sur le Grand Ouest américain.

19h15

- Préouverture du Festival : Thierry Frémaux dédicacera ses ouvrages à la librairie éphémère.

20h00

- Ouverture du Festival et accueil des invités. Présentation par Thierry Frémaux de **La Prisonnière du désert** de John Ford (1956-2h00-VOST) .

Samedi 23 octobre

14h00

- Projection de **Seule la Terre est éternelle** documentaire de François Busnel consacré à Jim Harrison (2020-2h00-VOST).
Échange à l'issue de la projection avec François Busnel et Jim Fergus.
- Projection du dessin animé **Spirit** d'Elaine Bogan (2021-1h27-VF).

16h00-20h30

- Ouverture de la Librairie éphémère.

17h30

- Échange: «**Les Amérindiens dans la littérature et le cinéma d'hier à aujourd'hui**».
En présence de Jim Fergus, François Busnel, Oliver Gallmeister et Stéphanie Gillard.
En direct par visioconférence avec l'auteur Amérindien David Heska Wanbli Weiden (éditions Gallmeister) vers 18h30.

20h30

- **Soirée hommage à l'auteure américaine Dorothy M. Johnson** publiée aux éditions Gallmeister.
Présentation de l'auteure par Oliver Gallmeister suivie de la projection de **L'Homme qui tua Liberty Valance** de John Ford (1962-2h02-VOST) film adapté d'une nouvelle de Dorothy M. Johnson.
- Projection du dessin animé **Croc-Blanc** d'Alexandre Espigariès (2018-1h28- VF).

Dimanche 24 octobre

10h30

- Projection du film **Hostiles** de Scott Cooper (2018-2h14-VOST) présenté par Jean-Pierre Lavoignat et Juliette Michaud.

10h30

- Projection du dessin animé **100% Loup** de Alexs Stardermann (2020-1h36-VF).

14h30

- «**Jim Fergus, l'ami américain**» : échanges sur son parcours personnel entre États-Unis et Europe et sur sa passion pour les Amérindiens.
- Projection du dessin animé **Croc-Blanc** d'Alexandre Espigarès (2018-1h28- VF).

16h00-20h30

- Ouverture de la Librairie éphémère et dédicaces de Jim Fergus et François Busnel (à l'issue de la rencontre).

17h00

- Projection du film **La Conquête de L'Ouest** de John Ford présenté par Jim Fergus en clôture du Festival (1962-2h44-VOST).

Dorothy M. Johnson

Quelle vie extraordinairement moderne que celle de Dorothy M. Johnson !

Née en 1905 dans l'Iowa, elle passe son enfance dans la petite ville de Whitefish dans le Montana. Après ses études, elle s'installe à New York où elle travaille 15 ans comme rédactrice en chef de magazines féminins tout en publiant ses premières nouvelles. Son maître mot : l'indépendance.

Après la Seconde Guerre mondiale, elle retourne vivre dans le Montana où elle enseigne à l'école de journalisme de l'Université de Missoula. Elle est l'auteure de nombreuses nouvelles dont plusieurs sont adaptées au cinéma : «L'homme qui tua Liberty Valance», «Un Homme nommé Cheval» et ses suites («La Revanche d'un homme nommé Cheval» puis «Le Triomphe d'un homme nommé Cheval») ou «La Colline des potences».

En 1959, elle est faite membre honoraire de la tribu Blackfoot. Elle meurt en 1984 après avoir elle-même rédigé son épitaphe : «Dorothy Johnson, paid in full» (tout est payé).



@UM Mansfield Library Archive



@UM Mansfield Library Archive

Jim Fergus

Et si Jim Fergus était le héros parfait pour incarner notre Festival Grand West, qui se veut un trait d'union entre les confins de l'Ouest européen et le grand Ouest américain ?

Cet écrivain, né en 1950 à Chicago, tombe très jeune amoureux des grands espaces de son pays et part s'installer dans le Colorado. Journaliste, il se passionne pour la nature sauvage et pour l'histoire des Amérindiens.

En 1992, il publie «Espaces Sauvages» (2011 en France), dans lequel il parcourt les grands espaces comme le faisaient autrefois les Indiens nomades en quête de gibier.

La parution de sa trilogie autour des «Mille femmes blanches» lui fait rencontrer un succès immense, bien au-delà de son pays. Il est également l'auteur de «La Fille Sauvage» qui raconte le tragique destin d'une jeune Apache de la Sierra Madre (1995 aux Etats-Unis et 2011 en France).

Cet automne, il revient sur son histoire familiale qui commence en France au tout début du XX^e siècle, dans son magnifique ouvrage «Marie Blanche au fil de la vie». Il y évoque l'histoire de sa famille puis le départ pour l'Amérique dont son père est originaire.

Si Jim Fergus vit aux Etats-Unis, son lien avec la France est éternel. Il parle le français et revient presque chaque année visiter le «vieux continent».

C'est un très grand honneur d'accueillir parmi nous celui qui fut l'ami de Jim Harrison, qu'il évoquera samedi après-midi avec François Busnel, avant d'échanger longuement avec nous dimanche après-midi. Jim Fergus nous présentera aussi le film «La Conquête de l'Ouest», attaché à des souvenirs de jeunesse :

«J'ai vu le film de John Ford à Chicago le jour de mes douze ans. C'était mon cadeau. J'avais déjà beaucoup voyagé en voiture dans l'Ouest pendant l'été avec mon père, mais c'est ce film-là qui m'a convaincu, une fois pour toutes, que dès que je serais adulte, je déménagerais dans l'Ouest. Et donc je l'ai fait à 18 ans. (Bien sûr, en tant qu'adolescent, je suis aussi tombé fou amoureux de Carroll Baker. Je fantasmais que j'allais la rencontrer dans l'Ouest et la sauver de tous les dangers ! Ma vie de romancier avait déjà commencé.)».

Stéphanie Gillard

La cinéaste française Stéphanie Gillard revient cette année avec son documentaire «The Ride», l'histoire d'une chevauchée initiatique entre jeunes Indiens Lakotas et leurs aînés.

Pour aller plus loin, Stéphanie rencontrera les collégiens quiberonnais le premier jour du festival et leur présentera le film pour évoquer avec eux l'histoire des peuples amérindiens, mais aussi cette notion de transmission transgénérationnelle.

Rencontres orchestrées avec le soutien de l'association Vent d'Images (qui accompagne tout le festival).

Stéphanie Gillard sera également présente pour la rencontre du samedi sur la place des Amérindiens dans le cinéma et la littérature aujourd'hui.

Thierry Frémaux

Fan de Jim Harrison, qu'il a invité au Festival Lumière en 2010 (et aussi de Bruce Springsteen qu'il rêve de faire venir dans le jury à Cannes), le délégué général du Festival de Cannes et directeur de l'Institut Lumière à Lyon voue une grande passion – mais ses passions, du judo au cinéma, en passant par le vélo, la littérature et la chanson, semblent infinies – à l'Ouest américain. C'est dans la collection de livres qu'il a créée à l'Institut Lumière avec Actes Sud qu'ont été notamment publiés «Amis américains» de Bertrand Tavernier, et «À la recherche de John Ford» de Joseph McBride. Pas étonnant donc qu'il ait choisi de présenter vendredi soir en ouverture du festival **La Prisonnière du désert** («technicolor, vistavision, le désert, la neige, John Wayne et Nathalie Wood...»), chef d'œuvre de John Ford, «le plus célèbre des cinéastes borgnes d'Hollywood», dont Renoir disait qu'il était un roi qui adoubaient tous ceux qui avaient la chance de travailler avec lui. « Son œuvre, dit Thierry Frémaux, est une chronique lyrique de l'Amérique, identifiée à une terre de conquête et de souffrance, décrite de façon épique, idéaliste et souvent patriotique. Comme Proust l'aura fait de la France, il en a inventé les images intimes, sculptant de ses propres mains la roche de Monument Valley. (...) La question indienne restera au cœur de celui que les Navajos considéraient comme l'un des leurs. Non sans se moquer de lui en retour : dans **La Chevauchée fantastique**, pour un coup de feu tiré, sept Indiens tombaient soudainement de cheval. Ils étaient payés à la chute.»

Oliver Gallmeister

Passionné de littérature américaine et de pêche à la mouche, Oliver Gallmeister, originaire de Vannes, fonde en 2006 les Editions Gallmeister. Il sélectionne lui-même les ouvrages publiés dans ses collections, travaille avec les traducteurs et organise l'impression des ouvrages. En 2020, il publie, entre autres ouvrages, le roman «Betty» de Tiffany McDaniel qui s'attache à décrire la vie difficile d'une métisse indienne pendant les années 1950/60 dans une ville fictive de l'Ohio. Le roman récolte une moisson de prix dont celui de la Fnac 2020 et le Prix America du meilleur roman 2020. Sa maison d'édition est devenue une des incontournables des grandes maisons d'édition françaises.

David Heska Wanbli Weiden

David Heska Wanbli Weiden est un membre de la Nation Lakota Sicangu. Il est diplômé de l'Institute of American Indian Arts et a reçu un doctorat de l'Université du Texas à Austin. Il vit actuellement à Denver, Colorado. « Justice indienne », publié cette année chez Gallmeister, est son premier roman.

Sous couvert d'écrire un polar qui se passe sur la réserve indienne de Rosebud dans le Dakota du Sud, l'auteur nous parle «de l'intérieur» du monde amérindien tel qu'il est aujourd'hui, loin de toute mystification ou de tout fantasme.

C'est un grand honneur que nous fera David Heska Wanbli Weiden en participant par visioconférence à notre échange de samedi sur la place des Amérindiens dans la littérature et le cinéma aujourd'hui.

Les invités de la 2^{ème} édition du Festival Grand West



© Baptiste Le Port

François Busnel

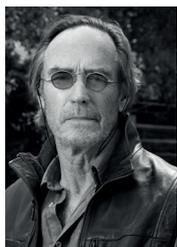
Journaliste, critique littéraire, producteur, réalisateur et animateur de l'émission littéraire « La Grande librairie »



© Marcel Hartmann

Thierry Frémaux

Délégué général du Festival de Cannes, directeur de l'Institut Lumière de Lyon, auteur



© Stephen Collector

Jim Fergus

Ecrivain américain



Oliver Gallmeister

Fondateur des éditions Gallmeister



Stéphanie Gillard

Réalisatrice de documentaires



© Aslan Chalom

David Heska Wanbli Weiden

Écrivain amérindien

Débats et échanges animés par



© Baptiste Le Port

Jean-Pierre Lavoignat

Journaliste, documentariste, auteur



© Baptiste Le Port

Juliette Michaud

Journaliste de cinéma et écrivaine